



d'INTERDITES c'
LE PINT'

Interdit au
moins de 18 ans

Les Poésies
INTERDITES

Interdit
aux moins de 18 ans

Introduction

La poésie est un rêve que le poète renouvelle constamment, le propre du talent et de se mettre dans la peau de son personnage et de lui faire ressentir les choses comme elles doivent-être ressenties dans la réalité. Dans ce recueil j'ai voulu être une femme, un peu homme mais c'est surtout la femme qui parle. La femme qui a des désirs que rien n'arrive à assouvir alors, elle se tourne vers les animaux. Toutes sortes d'animaux y passent, du cheval à l'araignée, c'est fou ce qui lui pénètre dans l'anus ou le vagin. Les hommes bien sûr eux aussi y passent, bien souvent plusieurs à la fois. Des orgasmes elle en a tous les jours avec n'importe quoi. Sex-toys dans le vagin, un sexe de poney par l'anus, elle se paie vraiment beaucoup de bon temps. On a très souvent l'impression de voir une femme différente à chaque poésie, mais c'est l'idée de la femme qui survit toute au long de cet ouvrage et non la femme physique réellement. Je vous entraîne dans un monde parfaitement imaginaire, plein de fantasmes, de jouissance et de brutale douceur sexuelle. Ce n'est un roman ni un dictionnaire, c'est surtout des épisodes de vie, d'un instant fragile d'une fille facile. Je me suis beaucoup amusé, même si j'y ai dénoncé en les énonçant, des choses que je ne citerais pas pour le moment mais qu'en lisant, vous comprendrez mon ressenti envers ces choses. J'ai mis du cœur à écrire cet ouvrage que je le veux être une œuvre d'arts telle une peinture de la nature humaine. Je ne décris pas de sentiments de façon volontaire car la poésie est elle, déjà, pleine de tendresse par les vers qui s'accordent entre eux. L'érotisme de cette œuvre poétique est un peu grossier au début mais

il s'affine au fur et à mesure des poésies. Se qui est vrai pour les mots, l'est aussi pour les bêtes qui deviennent de plus en plus petits vers la fin, pour retrouver en suite une taille raisonnable. Bien entendu, vous l'avez compris je me suis assez penché sur la zoophilie dans cette œuvre comme elle se montre, quand elle se dévoile. Brutale, insensible et insensée mais pleine de raffinements dans le recherche du plaisir qui fera naître l'extrême jouissance du sujet qui s'y prête. Écoutez les mots chantez en vous, laissez monter les vers dans votre corps, regardez pénétrer les mots. Ils ne sont pas idiots pas grimpe toujours plus haut dans l'absolue dévotion au sens du plaisir. Ne laissez pas passer les mots, faites vous un instant de désir, faites vous plaisir, laissez vous sombrer dans des idées que l'on ne saurait réaliser un jour.

Obsession, les images se bousculent

Je n'ai qu'une envie, c'est le désir,
Je n'ai qu'un rêve, me faire plaisir,
Et si ma vie tourne par surprise,
Les vues ne me suffisent,
Pas à compter mes envies,
Ne comble pas ma vie.

Ta nudité caresse,
Le lit où tu paresse,
Le matin ensoleillé,
De cette nuit d'été,
La nuit a disparu
Le jour n'est plus.

Il n'y a que toi,
Toi, toi, toujours toi,
Qui sous mon toit,
Ne mais tu pas,
De vêtements sur toi,
Tu révèle en moi,
L'être que je ne suis pas,
Et que tu ne comprends pas.

Jouissance intime

Corps totalement nue,
Contre un autre corps nue,
Le sexe est providence,
L'ouvrage et la sentence,
Que libère la semence,
D'un corps en transe.

L'homme et la femme,
Se libère aux flammes,
D'une jouissance diabolique,
De dense intense, ils abdiquent
Sous le boutoir de l'homme,
La femme libère ses hormones.

Les siècles ont passées,
Les sciences ont évoluées,
Mais pour procréer,
Naturellement passé,
Par cette absolue nécessité,
La nature en a décidé
Il de faut donc y cédé,
Pour avoir un bébé.

D'Homme à homme

Tout deux on s'aime,
Pourquoi l'interdit,
Si quand bien même,
J'en prends le parti,
De sourire aux ânes,
Qui nous traite de PD ?
C'est pas la panne,
De la débilité.

Ton corps contre le mien,
Je te glisse la main,
Entre tes deux reins,
Et tu ne dit rien.
Ta bouche se rapproche de la mienne,
Je t'embrasse à perdre halène,
Je t'aime mais comment le dire,
Comment ne pas faire souffrir.

Comme ma mère et mon père,
Qui vont crier misère,
Qu'ais-je mis sur la terre,
Que coule dans ces artères,
De ce fils dont je n'ai plus envie,
Qui ruine totalement ma vie,
Son sexe le détruit,
Ce type est abruti.

Fille amer

Nue sur le sable,
Elle attend sa compagne,
Pou faire sur le sable,
Les désirs qui les gagnent,
Seins contre seins,
La poitrine généreuse,
Elles se prennent les mains,
Et de leurs bouches pulpeuses,
S'embrasseront,
Et se serreront.

Les deux filles du lac,
Folle peut-être mais aimantent,
Elles en on mit des claques,
A celle qui se disent charmantes,
Juste pour une expérience,
Pour voir ce que cela fait,
La monter en puissance,
De ces petites de fées,
N'a rien de ressemblent,
N'a rien de plus aiment.

Amoureuses d'une femme,
Elles s'effleurent et s'enflamment.

Tu t'invente des fantasmes

Seul devant ta glace,
Tu te joue des fantasmes,
En toi qui se passent,
Tu aimerais un orgasme.
Le cadi le pouf, tout y passe,
Avec ta main douce et fine,
Entre tes jambes tu la passe,
Tu cri d'une voie légère et fine,
Ta main te fait un bien subtil,
Entre tes reins tu jubile.

Discrète avec un pantin,
Qui te fait croire à un alien,
Sur lui tu te sens bien,
Tu enfonce un objet qui traîne,
Bien au fond de ton vagin,
Le liquide qu'il dégage,
Viens te remplir soudain,
Cela te surprend à peine,
Tu te sens vraiment bien,
Tu t'épuise de va et viens.

Nue entre deux types,
Que tu ne connais pas,
Tu lui taille une pipe,
L'autre te sodomisera.
Dans ta bouche il éjacule,
Tu es surprise mais tu poursuis,
Dans ta gorge il s'accumule,

Tu avale le sperme du conduit,
L'autre se fait bien du plaisir,
Et cela le fait un peu sourire.

Tu fantasme dans ta tête,
Mais ceci n'est que du rêve,
Un rêve comme une bête,
Qui ne te fait pas de trêve.
Jambes en bas, jambes en l'air,
De partout tu te fais prendre,
Toute nue les seins à l'air,
Tu ne fais rien pour te défendre,
C'est ton choix, ta délivrance,
Tu assume ton indépendance.

Tu rêve tu va te réveiller,
Tu es nue sur le pavé,
Seule dans la salle à manger,
Tu n'a fais que te masturbée,
Demain tu iras manger,
Chez lez voisins de pallier,
Ensuite tu pourras danser,
Et aussi un peu chanter,
Il y aura un copain,
Pour te remplir le vagin.

Il faut que sa entre !

Tu pourras tout essayer,
De faire des choses entrer,
La porte n'ait pas fermé,
Elle n'ait pas verrouillé,
Peut-être un peu rouillé,
Mais ça devrait aller.

Alors, dans ton existence,
Il n'y a pas de sentence,
Si tu ne fais résistance,
A se monde de péchés.
Le fruit de ta repentance,
Si tu as une conscience,
Un peu de pertinence,
Ce n'est pas un péché.

Tout se que tu pourras faire,
Te mettre nue et te taire,
Mais hurler de plaisir,
Et dans un grand soupir,
Tu va te mettre à jouir,
Jouir, jouir et encore jouir.

Entre femme vous êtes complices,
Les caresses cela vous excitent,
Vous frottez votre peau lisse,
Totalement nue tu te récites,
L'amour, la paix, le sexe,
Mais le plus beau c'est la sexe.

Tu lui prends le pénis,